

## Journal de bord : janvier 2015

Avec la nouvelle année, une nouvelle organisation a commencé. Le local est désormais ouvert tous les jours, du lundi au vendredi. Les activités sont organisées en fonction des décisions qui ont été prises pendant les dernières réunions participatives de 2014.

Conformément à nos habitudes, l'autogestion va continuer en 2015.

### Le 06 janvier :

- Nous avons évalué la mise en route de l'ouverture 5 jours semaine : L'enthousiasme est général, mais c'est encore trop tôt pour une évaluation objective. Nous décidons de continuer à fonctionner sans publicité, afin de consolider plus facilement notre organisation et aussi parce qu'il y a encore pas mal de travaux à effectuer.

- Les menus de la semaine ont fait l'objet de longues discussions. Nous avons de quoi remplir la carte pendant tout l'hiver, tant les idées ont fusé ! Nous avons opté pour le simple, bon et pas cher. Le calcul du prix de revient n'est pas encore un réflexe, mais nous y travaillons. Nous avons constaté que beaucoup parmi nous ne connaissent pas les prix des aliments de base. Internet nous a aidé à trancher : Nous avons consulté le site d'achat en ligne de Delhaize. Nous nous sommes également questionnés sur la manière de profiter des réclames, tout en tenant compte des menus choisis en réunion.

- Le planning de travail se complète petit à petit. Par contre, certains ne respectent déjà pas l'horaire qu'ils ont choisi. Ils ne sont pas présents à la réunion, non plus.

### Le 13 janvier :

1) Suite à l'enregistrement de l'émission "Vox Pop" par Ma Télé, les participants présents ont expliqué comment ça s'est passé dans l'intimité de la cuisine, devenue studio d'enregistrement. Nous retenons qu'ils se sont sentis à l'aise, qu'ils n'étaient pas stressés, au contraire : les consignes étaient claires, les questions aussi. Ils ont apprécié de pouvoir parler librement pour dire ce qu'ils pensaient.

- "Au début, le stress ! Le journaliste me regardais et je stressais, mais il nous laissait parler et nous mettait à l'aise."
- "Ils étaient sympathiques. Ils nous aidaient à nous exprimer. Ils n'influençaient pas nos réponses. On pouvait parler librement. Ils n'influençaient pas nos réponses."
- "On pouvait parler librement. Moi, je recommence quand on veut ! D'ailleurs, suite à cette expérience, je me sens d'attaque pour participer à la résidentielle du RWLP."

2) Tout le monde n'ayant pas eu l'occasion de regarder l'émission, nous l'avons visionnée sur l'ordinateur, à partir du site de MA télé. Elle a tourné en boucle depuis le matin.

Les ressentis sur l'émission :

- "Enfin, on nous écoute ! On écoute les petites gens !"
- "C'est du plaisir de les voir si bien s'exprimer et dire la vérité."
- "La vérité du vécu !"

- "Je n'aime pas me voir à la télé."
- "Même en étant des petites gens, on peut parler à la TV. Contente, super contente !"
- "Fière de moi !"
- "Reconnaissante d'avoir pu exprimer mes problèmes."
- "Fiers de nous quatre !"
- "Fiers d'eux !"
- "De l'admiration de les voir si bien parler."
- "J'aimais bien voir les casseroles qui mijotaient derrière eux."
- "Du plaisir de vous voir, de la satisfaction."

#### Analyse du contenu :

- "Le contenu reflétait ce que nous pensons et que nous n'avions jamais pu dire."
- "Des vérités ont été dites."
- "Le contenu était fidèle. Les journalistes n'ont pas détourné nos paroles."
- "Non, ils n'ont pas coupé tant que ça au montage. Ils ont respecté ce qu'on avait dit."
- "L'émission a très bien expliqué ce qui se passe à Dinant, la grande différence entre les gens, en montrant les pauvres."
- "Contenu fidèle à notre situation."
- "La réalité."
- "Dommage que nous ne passons sur une grande chaîne."
- "C'est vrai : ce qui a été dit, c'est valable partout, ça concerne la pauvreté en général, pas seulement Dinant."
- "On n'a pas vraiment appris quelque chose, puisque nous sommes dedans."
- "Moi, je ne savais pas que la pauvreté pouvait être aussi grave. Malgré qu'on se rencontre ici toutes les semaines, je ne savais pas. La TV m'a fait découvrir quelque chose qui était à côté de moi et que j'ignorais."
- "Parce qu'ils ont osé s'exprimer !"
- "On ne raconte pas sa vie à tout le monde, mais à la caméra, oui... C'est surprenant."
- "Parce que devant la caméra, je pense que ça peut servir à quelque chose, tandis, qu'ici, devant les autres, ça sert à quoi ? On ne va pas raconter ses misères ! on parle de choses et d'autres. Ça fait du bien. Les misères, on les cachent, on tente de les oublier un moment. Mais à la caméra, c'est différent. Je me suis senti écouté."
- "Moi, je n'ai pas compris pourquoi ils ont terminé l'émission sur ce que j'ai dit : "Je ne trouve pas le mot".
- "Moi, au contraire, j'ai trouvé ça génial, de finir sur ça, car c'est vrai, il n'y a pas de mot !"
- "J'ai trouvé très pertinent ce que vous avez dit sur le travail ou plutôt le "non travail" des jeunes, des vieux..."
- "Je trouve que vous avez expliqué les problèmes de façon profonde."
- "En ce qui concerne le travail en noir, je ne suis pas vraiment d'accord."
- "Le travail en noir, c'est quand même une solution pour s'en sortir. C'est mieux que de voler, tout de même !"

Sur ce dernier point, les avis sont partagés : Ceux qui participent régulièrement aux réunions ont un avis plus nuancé que les derniers venus. Les premiers considèrent que ceux qui travaillent au noir font de la concurrence déloyale aux travailleurs déclarés. Leur travail ne remplit pas les caisses de la sécurité sociale. Si il y a trop de travail en noir, comment pourra-t-on payer nos pension ? Et le chômage, la mutuelle, les soins de santé, les allocations familiales ? Le travail en noir est l'ennemi de la sécurité sociale !

Mais tout le monde est d'accord : Il n'y a pas que les travailleurs qui doivent cotiser. Tous les types de revenus doivent cotiser pareillement. C'est là que se trouve LA SOLUTION.

En conclusion, nous sommes d'accord pour dire que l'émission est utile :

- Pour faire plaisir aux petits qui se sentent à travers elle écouté et compris.
- Si les "gros" la regarde, elle est utile pour leur montrer la réalité de la pauvreté ici.
- Elle est aussi utile pour se mobiliser dans la lutte contre la pauvreté.
- Au sein de l'association, elle est contributive à une meilleure connaissance les uns des autres.  
Elle a permis cette discussion.

Merci à l'équipe de MATélé !

3) Charlie Hebdo : Nous avons regardé des dessins en cherchant au-delà de ce qui choque. Nous avons trouvé des messages de tolérance et de la critique osée, mais pertinente. Les dessins seront affichés au mur, de manière à susciter la discussion en dehors des réunions.

Manifester pourquoi ? D'abord, pour montrer qu'on a pas peur, qu'on ne va pas se laisser vaincre par la menace ; pour se tenir la main, se serrer les coudes tous ensemble, sans racisme ; pour dire "Ils n'auront pas notre façon de penser." ... Qui c'était le chanteur... ? ... La liberté de penser, c'est ce qui peut rester quand on a tout perdu. La liberté d'expression, c'est le minimum nécessaire à une démocratie. Nous sommes Charlie parce que ces libertés-là, nous ne voulons pas les lâcher !

## Le 20 janvier :

### 1) Évaluation de notre organisation :

- Le planning n'est pas respecté par beaucoup de bénévoles. La question est : Allons-nous nous accommoder de cette façon de fonctionner qui semble propre à certains ? Ce serait bien tout de même de prévenir quand on a un empêchement. Pour le reste, nous allons faire preuve de tolérance et attendre trois mois de fonctionnement avant de tirer des conclusions. Il ne faut pas non plus que les plus actifs occupent le terrain comme une chasse gardée...
- Nous décidons de faire prévaloir les promotions pour le choix des menus, de manière à améliorer les prix de revient des plats.

### 2) À propos de l'actualité :

- Certains se disent mal à l'aise, car ils ne comprennent pas toujours bien ce qui est dit aux informations. Ils sont invités à noter quelques sujets mal compris, ce qu'ils n'ont pas compris, pour que nous en parlions entre nous.
- "Charlie a mis le feu dans le monde musulman."  
"Pourquoi ? Qui dit que c'est Mohamed sur les dessins ? Moi, je dis que c'est mon mari barbu !"  
"On dit que c'est des terroristes, mais si c'était seulement des voyous qui ont fait ça pour qu'on parle d'eux ?"
  - Tu veux dire que leurs actes ne sont pas motivés par la religion ?
  - Il n'y a aucune religion qui enseigne de tuer des gens comme ça.
  - Ils se servent de la religion.
  - Ils vont quand même à la mort !
  - Parce qu'ils croient qu'ils vont au paradis.
  - Ça, c'est de la religion.
  - Il faudrait que des hauts responsables religieux musulmans condamnent haut et fort ce genre de violence.
  - Ils se feraient tuer !
  - C'est bien la preuve que ce n'est pas de la religion.
  - Moi, je crois que c'est politique : leurs chefs veulent diriger le monde ! Ils n'ont pas

d'armes puissantes, alors, ils utilisent la terreur qu'ils font exécuter par des gens frustrés, désespérés auxquels ils font miroiter une vie dans un au-delà qui leur apportera tout ce qui leur manque.

- C'est quand même des musulmans !

- Ce n'est pas tout les musulmans ! Au contraire ! Il y a une multitude de musulmans respectueux de la vie, des autres, de ceux qui ne sont pas comme eux.

- Oui, mais si ce ne sont pas de vrais musulmans, est-ce que ça veut dire que ce sont des voyous et pas des terroristes ?

- C'est les deux.

- Ben oui ! C'est plus que des voyous, mais est-ce qu'on peut dire que ce sont des terroristes ?

- Évidemment : un terroriste, c'est quelqu'un qui mène son combat par la terreur. Ces tueries sont des actes terrifiants.

- C'est angoissant !

- C'étaient des voyous, pas des combattants. C'est quoi leur combat ?

- Peut-être vaincre leurs frustrations, leur mal-être ? Leur vie était bouchée, sans but. Ils ont rejoint une communauté islamiste internationale qui vise la domination de la terre entière. Cette appartenance a donné du sens à leur vie et un but : une existence heureuse après la mort.

- Les chrétiens croient ça aussi, ils n'ont pas besoin de tuer pour y arriver !

- Les musulmans non plus. Tout comme les chrétiens, c'est par un culte et un comportement appropriés qu'ils comptent aller au paradis. Tout le contraire de ce que font les terroristes.

- Moi, je me demande s'ils vont vraiment au paradis ?

- À ton avis ?

- Non, puisqu'ils tuent des innocents.

- Chacun son idée là-dessus. La religion c'est personnel.

- Ça, ce n'est pas de la religion ! ...

### 3) Logements en mauvais état :

Certains se plaignent d'humidité dans leur logement social. Ils vont s'adresser "là où il faut", car non, contrairement à ce que leur dit le gestionnaire, ce n'est pas de leur faute : les murs sont fissurés ou le bâtiment est en mauvais état ou c'est une plate-forme qui perce...

- Bien sûr, il faut aérer régulièrement son logement et il faut éviter de faire sécher le linge à l'intérieur.

- Oui, mais on fait comment ? Déjà qu'on a pas de quoi se payer l'essentiel et il faudrait payer le séchoir ? D'accord pour aérer, pas de problème, mais qu'ils entretiennent les bâtiments !

Une visite du Ministre-Président, Paul Magnette est annoncée. Comment ? Pourquoi ? Non, ce n'est pas une blague ! Le bourgmestre a confirmé. Il ne comprend pas non plus pourquoi le Ministre-Président veut venir chez nous. Nous non plus, mais on est content !

Le 26, la vidéo de Djamel Debouze sur les attentats. L'avis est unanime : Il dit les mots justes pour faire mouche, surtout auprès des jeunes musulmans, des jeunes en général et de tout le monde, car le respect vaut pour toute la société, sans distinction de race ou d'origine.

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)